



Il était une fois un paysan qui avait un âne. L'animal était maintenant bien vieux. Il avait porté tant de sacs pendant toutes ces années qu'il n'en pouvait plus, et son maître avait décidé de le mener à l'abattoir. L'âne décida de s'enfuir avant qu'il ne soit trop tard. Un matin, il prit la route en direction de Brême, pour y devenir musicien.

En passant devant un vieux manoir, il aperçut un chien tout essoufflé.

- Pourquoi souffles-tu ainsi ? demanda l'âne.

- C'est parce que je suis très vieux ! dit le chien, mais le plus terrible est que mon maître a décidé de me faire tuer. Il dit que je ne suis plus bon à rien : ni à chasser, ni à garder à la maison. Que puis-je faire ?

- Il faut s'enfuir au plus vite ! conseilla l'âne. Viens avec moi à Brême !

Tous deux continuèrent leur chemin.



Il était une fois un paysan qui avait un âne. L'animal était maintenant bien vieux. Il avait porté tant de sacs pendant toutes ces années qu'il n'en pouvait plus, et son maître avait décidé de le mener à l'abattoir. L'âne décida de s'enfuir avant qu'il ne soit trop tard. Un matin, il prit la route en direction de Brême, pour y devenir musicien.

En passant devant un vieux manoir, il aperçut un chien tout essoufflé.

-Pourquoi souffles-tu ainsi ? demanda l'âne.

Il était une fois un paysan qui avait un âne. L'animal était maintenant bien vieux. Il avait porté tant de sacs pendant toutes ces années qu'il n'en pouvait plus, et son maître avait décidé de le mener à l'abattoir. L'âne décida de s'enfuir avant qu'il ne soit trop tard. Un matin, il prit la route en direction de Brême, pour y devenir musicien.



L'âne et le chien croisèrent bientôt un pauvre chat à la mine triste.

- Qu'as-tu, Mistigri ? demanda le chien, tu as l'air bien mal en point !

- Ah ! Tu peux le dire ! Je me suis enfui de la maison car ma patronne voulait me noyer ! Je suis trop vieux pour attraper les souris et elle ne veut plus de moi !

- Viens avec nous, proposa l'âne, nous allons à Brême pour être musiciens.

Le chat accepta et les trois amis poursuivirent la route ensemble. Plus tard, ils rencontrèrent un coq qui chantait tristement sur le portail d'une ferme. Lui aussi était désespéré : il devait finir dans une marmite dès le lendemain !

Le coq vint se joindre à eux, si bien qu'ils étaient à présent quatre futurs musiciens à cheminer vers Brême. Du moins, c'est ce qu'ils pensaient !



# Les musiciens de la ville de Brême

Texte allégé

2

L'âne et le chien croisèrent bientôt un pauvre chat à la mine triste.

- Qu'as-tu, Mistigri ? demanda le chien, tu as l'air bien mal en point !

- Ah ! Tu peux le dire ! Je me suis enfui de la maison car ma patronne voulait me noyer ! Je suis trop vieux pour attraper les souris et elle ne veut plus de moi !

- Viens avec nous, proposa l'âne, nous allons à Brême pour être musiciens.

Le chat accepta et les trois amis poursuivirent la route ensemble. Plus tard, ils rencontrèrent un coq qui chantait tristement sur le portail d'une ferme.

L'âne et le chien croisèrent bientôt un pauvre chat à la mine triste.

- Qu'as-tu, Mistigri ? demanda le chien, tu as l'air bien mal en point !

- Ah ! Tu peux le dire ! Je me suis enfui de la maison car ma patronne voulait me noyer ! Je suis trop vieux pour attraper les souris et elle ne veut plus de moi !



Ils marchèrent jusqu'au soir. Mais la ville de Brême était encore loin, et la nuit venue, il leur fallut bien trouver un endroit où dormir. Le coq voletait d'arbre en arbre pour apercevoir quelque lumière et, enfin, il distingua au loin une lueur.

Ils décidèrent de s'y rendre car ils étaient fatigués et affamés.

Et bientôt ils arrivèrent devant une vieille maison tout éclairée.

L'âne regarda par une fenêtre.

- Qu'est-ce que tu vois ? demanda le coq.

- Je vois une grande table remplie de bonnes choses à manger et à boire, et des brigands assis autour qui ont l'air de ne pas s'ennuyer, chuchota l'âne.

- Voilà ce qu'il nous faut ! dit le chien.

- Bien sûr ! Mais comment faire pour entrer ? demanda le chat.

- J'ai une idée, dit l'âne. Voici mon plan !



# Les musiciens de la ville de Brême

Texte allégé

3

Ils marchèrent jusqu'au soir. Mais la ville de Brême était encore loin, et la nuit venue, il leur fallut bien trouver un endroit où dormir. Le coq voletait d'arbre en arbre pour apercevoir quelque lumière et, enfin, il distingua au loin une lueur.

Ils décidèrent de s'y rendre car ils étaient fatigués et affamés.

Et bientôt ils arrivèrent devant une vieille maison tout éclairée.

L'âne regarda par une fenêtre.

- Qu'est-ce que tu vois ? demanda le coq.

Ils marchèrent jusqu'au soir. Mais la ville de Brême était encore loin, et la nuit venue, il leur fallut bien trouver un endroit où dormir. Le coq voletait d'arbre en arbre pour apercevoir quelque lumière et, enfin, il distingua au loin une lueur.

Ils décidèrent de s'y rendre car ils étaient fatigués et affamés.



L'âne expliqua, à voix basse, ce qu'ils allaient faire. Puis, il posa ses pattes de devant sur le rebord de la fenêtre, le chien monta sur son dos, le chat grimpa sur le dos du chien et le coq se percha sur la tête du chat. Au signal, chacun se mit à braire, à aboyer, à miauler, à chanter de toutes ses forces, puis l'âne cassa les vitres de la fenêtre avec ses sabots et ils pénétrèrent dans la maison !

Les brigands, croyant à des fantômes, furent pris de panique et s'enfuirent dans le bois !

La table était pleine de mets délicieux et les quatre amis firent un vrai festin ! Après quoi, ils éteignirent la lumière et cherchèrent une place pour dormir. L'âne se coucha dans le foin, le chien derrière la porte, le chat dans la cheminée et le coq alla se percher dans le poulailler. Bientôt, ils s'endormirent.



# Les musiciens de la ville de Brême

Texte allégé

4

L'âne expliqua, à voix basse, ce qu'ils allaient faire. Puis, il posa ses pattes de devant sur le rebord de la fenêtre, le chien monta sur son dos, le chat grimpa sur le dos du chien et le coq se percha sur la tête du chat. Au signal, chacun se mit à braire, à aboyer, à miauler, à chanter de toutes ses forces, puis l'âne cassa les vitres de la fenêtre avec ses sabots et ils pénétrèrent dans la maison !

Les brigands, croyant à des fantômes, furent pris de panique et s'enfuirent dans le bois !

L'âne expliqua, à voix basse, ce qu'ils allaient faire. Puis, il posa ses pattes de devant sur le rebord de la fenêtre, le chien monta sur son dos, le chat grimpa sur le dos du chien et le coq se percha sur la tête du chat. Au signal, chacun se mit à braire, à aboyer, à miauler, à chanter de toutes ses forces.





Mais les brigands ne voulaient pas abandonner ainsi leur repaire ! Pendant la nuit, ils revinrent rôder autour de la vieille baraque « hantée ». L'un d'eux rentra dans la maison. Dans l'obscurité, il vit deux braises briller dans la cheminée : c'étaient les yeux du chat !

Comme il s'approchait, le matou lui sauta à la figure et le griffa !

Le brigand, épouvanté, la joue en sang, prit ses jambes à son cou !

Lorsqu'il parvint à la porte, il marcha sur la queue du chien, qui aussitôt lui mordit les mollets. Puis, une fois dehors, il reçut un grand coup de sabot de l'âne, tandis que dans son poulailler, le coq caquetait à tue-tête ! En voyant revenir leur complice dans ce triste état, les brigands décidèrent de ne plus y retourner. Les quatre compagnons se trouvèrent si bien dans cette maison qu'ils décidèrent d'y vivre tranquilles jusqu'à la fin de leurs jours.



# Les musiciens de la ville de Brême

Texte allégé

5

Mais les brigands ne voulaient pas abandonner ainsi leur repaire ! Pendant la nuit, ils revinrent rôder autour de la vieille baraque « hantée ». L'un d'eux rentra dans la maison. Dans l'obscurité, il vit deux braises briller dans la cheminée : c'étaient les yeux du chat !

Comme il s'approchait, le matou lui sauta à la figure et le griffa !

Le brigand, épouvanté, la joue en sang, prit ses jambes à son cou !

Lorsqu'il parvint à la porte, il marcha sur la queue du chien, qui aussitôt lui mordit les mollets.

Mais les brigands ne voulaient pas abandonner ainsi leur repaire ! Pendant la nuit, ils revinrent rôder autour de la vieille baraque « hantée ». L'un d'eux rentra dans la maison. Dans l'obscurité, il vit deux braises briller dans la cheminée : c'étaient les yeux du chat !

Comme il s'approchait, le matou lui sauta à la figure et le griffa !